

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.35 Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.05 \$1.35 \$1.05 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 22 MARS 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureaux: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville. Entered at the Post Office at New Orleans, La as Second Class Matter.

DEPECHES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABELLE

NOUVELLES ETRANGERES

Mort du duc de Talleyrand et Sagan.

Berlin, 21 mars.—Le duc de Talleyrand et Sagan est mort. Il était né à Paris en 1811. Sa seconde femme était la fille de feu le maréchal Boniface, comte de Castelbarco.

Mariée sans l'être.

Londres, 21 mars.—Mme Jackson, qui a acquis une sorte de célébrité à la suite du procès fameux de Mithere, est morte.

En 1888, Jackson, de retour en Angleterre, se mit en correspondance avec sa femme; mais elle refusa toujours de vivre avec lui.

En 1891, M. Jackson et plusieurs personnes tentèrent un enlèvement. Au moment où elle serait de l'église à Clithore, et il l'avait conduite chez lui. Elle avait été confiée à une gardienne qui la surveillait étroitement.

Les amis de Mme Jackson obtinrent alors un décret d'habéas corpus, en sa faveur, attendu, disait-elle, que le mari n'avait pas le droit de la retenir contre sa volonté. Mme Jackson revint donc chez ses amis.

Commentaires de la St-James Gazette.

Londres, 21 mars.—La St-James Gazette faisant des commentaires sur la mobilisation de la flotte française, croit que ce mouvement est motivé par la question espagnole.

La nuit dernière, ils ont détruit la dynamite un chemin couvert entre Robles et Madruga.

Le consul Barker.

La Havane, 16 de Cuba, 21 mars.—Le consul des Etats-Unis à Sagua la Grande, M. Walker B. Barker, déclare dans une lettre reçue aujourd'hui à La Havane qu'il ne souffre pas de prostration nerveuse, mais qu'il est en parfaite santé et très content parce que des aliments disponibles sont enfin en quantité suffisante pour apporter quelque soulagement.

M. Barker ajoute: Comme consul on ex-consul je continuerai de toutes mes forces à aider ici cette population qui a toute ma sympathie.

On annonce la soumission dans la province de Sagua la Grande du colonel insurgé Guillermo Sabato et du major Alberto Dubucque, avec huit rebelles sans armes.

Le colonel Tejada, de l'armée espagnole, rapporte qu'il a engagé le combat près de Manzanillo, province de Santiago de Cuba, avec le général insurgé Benitz.

D'après la version espagnole les cubains ont eu quatre hommes tués. Les espagnols ont fait en outre deux prisonniers. Ils n'ont perdu que quatre hommes.

Au Reichsrath.

Vienne, Autriche, 21 mars.—Le Reichsrath est entré en session aujourd'hui. Les députés étaient au grand complet et les tribunes étaient remplies.

Le comte Von Thunhonenstein, président du conseil et ministre de l'intérieur, a déclaré la session ouverte et le docteur Zurkan a été appelé au fauteuil.

Il a prononcé un discours dans lequel il a exprimé l'espoir que la chambre se mettrait activement à l'œuvre, trouvant dans le jubilé prochain du règne glorieux de l'empereur François-Joseph un encouragement spécial.

Herr Fuchs, du parti catholique, a été élu président.

Les allemands, les progressistes, les socialistes chrétiens, les démocrates socialistes et les démocrates du groupe Schönerer n'ont pas pris part au vote. L'annonce de l'élection de Herr Fuchs a été accueillie par les cris de «Honteux». «C'est un criminel qui devrait être en prison», «Il appartenait à l'ancien bureau présidentiel».

Pendant que le nouveau président prononçait son discours d'inauguration Herr Schoenerer a constamment proféré des dénominations.

Le «Cincinnati».

Kingston, Jamaïque, 31 mars.—Le croiseur américain «Cincinnati» est arrivé ce matin des Barbades à Port Antonio.

Les canonnières américaines Wilmington et Castine sont arrivées quelques instants après de Ste Lucie.

Les trois navires font du charbon.

Achat du croiseur Garibaldi par l'Espagne.

Londres, 21 mars.—Le correspondant du «Daily News» à Rome annonce que l'Espagne a acheté le croiseur Garibaldi à l'Italie. La république Argentine a acheté le croiseur Varese. Les Etats-Unis ont essayé d'acheter ces navires, mais il était trop tard.

NOUVELLES AMERICAINES

L'achat de navires de guerre à l'étranger.

Washington, 21 mars.—Le gouvernement n'a pas acheté d'autres navires de guerre, mais ses négociations dans cette voie ont eu un résultat important, celui d'établir que si le cuirassé Général O'Higgins ne devient pas propriété des Etats-Unis il ne sera pas vendu.

On affirme que l'Espagne ne pourra pas acquérir ce navire et que ses chances ne sont pas meilleures ni mêmes aussi bonnes que celles des Etats-Unis. Il en est pratiquement de même pour le croiseur cuirassé argentin San Martino, qui deviendra la propriété des Etats-Unis s'il est cédé par la République Argentine.

Un chemin de fer dans la contrée de l'Yukon.

A un meeting des capitalistes intéressés dans la construction d'un chemin de fer allant dans la contrée de l'Yukon, W. C. Alberder a présenté un rapport basé sur ses récentes explorations.

Il a fait un voyage d'études à l'Alaska; il a démontré que la route qui conduit à la rivière Copper était la seule praticable. Il a été résolu d'organiser un voyage d'ingénieurs qui partiront aussitôt que le temps le permettra, probablement vers le 10 mai. Ils iront d'abord à Orca, se dirigeront vers la rivière Copper et de là, traverseront jusqu'à la rivière Yukon et la longeront jusqu'à la ligne frontrière américaine.

Les garnisons de New York renforcées.

Chicago, 21 mars.—Les troupes du Fort Sheridan viennent de quitter leur garnison; elles vont à New York pour y renforcer celles qui sont chargées de la défense du port.

Quatre cents hommes se sont enrôlés dans un des régiments nouveaux d'artillerie. 100 vont être expédiés immédiatement au Fort Slocom. Ils seront remplacés, dans les régiments qu'ils quittent, par de nouvelles recrues.

Mouvement de steamers dans les régions d'or.

Seattle, Washington, 21 mars.—Les steamers City of Seattle et Utopia sont partis pour Dyea et Skaguay avec 250 passagers de ce port.

Le navire Yosomite est aussi parti pour le même port avec 67 passagers et 2,000 tonnes de charbon; plus, de nombreux animaux.

Le steamer Excelsior est parti pour la rivière Copper avec 157 passagers.

Blessé à mort.

Sacramento, Cal., 21 mars.—L'ex-commissaire J. E. Croly a été blessé à mort par un ou deux voleurs qui s'étaient introduits chez lui. Bien qu'il ait été blessé à mort, il a survécu pendant quelques heures, mais il est mort.

Mort d'une Femme-Docteur.

Minneapolis, Minnesota, 21 mars.—Elizabeth S. Dalbey Norred vient de mourir. Elle était née dans le comté de Wells, Md. Elle avait épousé Ch. H. Norred, chirurgien du 70e de cavalerie de l'Illinois. En 1881, elle avait gradué au Collège Medical de Chicago. Elle appartenait à toutes les sociétés médicales de cette région, et pratiquait dans plusieurs hôpitaux.

La question religieuse dans les républiques de l'Amérique du Sud.

Chicago, 21 mars.—Au meeting de l'association des ministres méthodistes, le Rév. John Lee, président, a lu un rapport de comité des libertés religieuses pour les protestants dans l'Amérique du Sud.

Voici les trois réclamations des protestants dans les républiques du Pérou, de l'Equateur et de la Bolivie.

1. Liberté religieuse pour les ministres qui exercent dans le Pérou, l'Equateur et la Bolivie.

2. Liberté religieuse pour les chrétiens natifs qui n'appartiennent pas à un catholicisme.

3. Pleine liberté civile pour les natifs protestants et étrangers protestants et légalisation des mariages pour d'autres personnes que les prêtres catholiques.

On demande pour les protestants dans ces 3 républiques que ce que les Etats protestants accordent chez eux aux catholiques.

Le Rév. Lee a lu des lettres de M. Cleveland et Harrison, qui se déclarent en faveur de ces réclamations.

C'est aussi l'avis du président Diaz, qui déclarait, récemment, qu'il voulait accorder pleine et entière liberté aux protestants dans la république qu'il gouverne. Il ne reculera devant aucun effort pour la leur faire octroyer.

Mort du fondateur de l'ordre des Chevaliers Catholiques.

Louisville, Kentucky, 21 mars.—Granville W. Smith, un des plus éminents catholiques d'Amérique, est mort aujourd'hui à sa résidence, à l'angle des rues Septième et Jefferson, à Louisville. M. Smith n'avait été que récemment attaqué de la maladie de Bright, mais sa mort n'a pas causé de surprise, car on savait que son cas était sans espoir. M. Smith fut le fondateur et, à un moment, président de l'ordre des Chevaliers et Dames Catholiques d'Amérique. Il fut aussi un membre éminent de la Société de St-Vincent de Paul. En outre il prit une part importante à diverses œuvres religieuses.

M. Smith n'était âgé que de soixante-trois ans. Il était entrepreneur de pompes funèbres depuis quarante ans.

Calme à Key West.

Travaux pour la fortifier et en faire une station de charbon.

Key West, 21 mars.—L'excitation causée par la guerre s'est ici, peu à peu dissipée, sans aucune raison apparente.

Les navires de la petite île se sont accoutumés peu à peu aux nouveaux mouvements des navires armés et cuirassés. On ne songe plus aux émeutes de la Havane qui ne se produisent jamais.

Les gens que l'on voyait, à tout moment, se presser sur les quais sont maintenant froids comme marbre, et ne font guère attention aux navires qui arrivent de la Havane.

Les Cubains eux-mêmes dégustent nonchalamment leur Agua Ardente, tous les soirs. Leur indifférence actuelle contraste singulièrement avec leur excitation, d'il y a quelques semaines.

En d'autres termes, la situation anormale d'aujourd'hui est devenue l'habitude du présent. Cependant on aperçoit toujours les signes de guerre et les préparatifs de conflit; mais la fureur de curiosité est passée.

Il n'est pas étonnant que l'on se demande ce que deviendrait la petite île en cas de guerre. Voici, à ce sujet, l'opinion d'un officier:

«Autant que je puis en juger, en cas de guerre, Key West ne serait d'aucune utilité pour les Etats-Unis. Elle ne garde aucun débouché, elle garde seulement la terre ferme. Les torpilles et les batteries qu'elle a reçues récemment, ne font pas une bonne place, au point de vue de la défense; mais si elle n'est pas protégée par une flotte, rien ne peut empêcher un navire comme le Vizeira, par exemple, de la bombarder et de la ruiner.

Comme station de charbon, elle n'est d'aucune utilité, parce que son port n'est pas profond; il ne permet pas à nos lourds navires d'y pénétrer.

L'ancien Fort Taylor, une vieille relique en briques de notre guerre civile, occupe une projection de l'île; mais il est à peu près démantelé.

Même cas pour Tortugas. Il y a là le Fort Jefferson qui a plus d'un mille de circonférence; mais il est sans garnison; il serait impossible même d'y en maintenir une. Comme port, Tortugas est convenable, mais au point de vue stratégique je ne vois pas de quelle utilité il pourrait être.

L'amiral Sicard a dit souvent qu'il regretterait de ne pouvoir faire stationner de grands navires dans le port de Key West; il pourrait les faire approvisionner de charbon à Tortugas, sans grand embarras, et il les aurait facilement sous la main quand il en aurait besoin.

Les deux seuls grands navires qui sont ici, le navire Amiral York et le navire de Combat Iowa, sont obligés de rester à l'ancre, à 6 ou 7 milles de l'île Dry Tortugas. Les navires Indiana, Texas et Massachusetts, sont à plus de 60 milles de Key West.

Les rapports font comprendre qu'il serait d'une tactique douteuse de concentrer une grande flotte autour de Tortugas et de Key West. Avec sa réserve habituelle, l'amiral Sicard a omis de côté un fait qui est patent. C'est que le gouvernement fait de grands efforts pour tenir à Key West, la flotte prête, en cas de nécessité. Il se sert de toutes les ressources qu'il a sous la main pour faire de cette île une place forte et une station de charbon.

On y fait de grandes opérations de dragage aussi promptement que possible.

K. Simmons et M. F. Hill, président et surintendant de la compagnie de dragage de New York, sont arrivés ici, il y a quelque temps; ils se hâtent de remplir les contrats en vertu desquels ils doivent fournir le sable pour les fortifications et pour creuser le port. Leur contrat pour les fortifications maintenant en cours d'exécution, stipule 250,000 yards cubes de sable.

La capacité des machines qu'ils vont bientôt mettre en activité leur permettra d'apporter 1200 yards cubes par jour. Ils doivent achever leurs travaux en trois mois.

M. Cahill a dit aujourd'hui: «Nous aurions dû commencer nos travaux plus tôt; mais nous ne l'avons pu que par suite de retards dans l'expédition du matériel.

Notre contrat pour le dragage du port stipule une profondeur de 30 pieds en face du dock du gouvernement. Cette profondeur doit avoir une étendue de 250 pieds.

Nous espérons commencer dans quelques jours et finir le travail dans les dix jours. Nos plus grands navires de guerre pourront alors faire ici du charbon.

le gouvernement est bien déterminé à mettre tout en œuvre pour en faire une station de charbon invulnérable en cas d'une attaque de l'ennemi.

Expéditions de Munitions par Mer et par les Canaux Intérieurs.

New York, 21 mars.—Un bateau chargé de poudre et de provisions de guerre, qui venait de Fort Schuyler, a jeté l'ancre à Governor's Island. Les barils, les caisses, les cannettes, qui contenaient des explosifs, ont été reverts avec des précautions. On ne sait quelle est leur destination.

Quatre canons de 4-10mes de pouces et deux de 8-10mes, qui ont été mis à l'épreuve à Sandy Hook, vont être expédiés à Key West, par le schooner Daisy Farin.

Bien qu'elles doivent toutes être débarquées à Key West, quelques-unes de ces pièces d'artillerie seront installées à Tortugas, dont on veut faire une station navale avancée.

D'autres canons vont y être envoyés de l'arsenal de Waterliet. On veut se rendre compte de la valeur stratégique des routes d'eau de l'intérieur.

Les autorités ont reconnu qu'il y aurait, pour les pièces d'artillerie, danger de rouille en pleine mer et de capture par l'ennemi, en cas d'hostilités.

La barge M. Moran a déjà été expédiée à Troy et sera chargée de provisions et de munitions; elle peut transporter 200 tonnes de charbon par les canaux et les détroits qui constituent le chenal intérieur de New York à Beaufort, Caroline du Nord.

Le lieutenant Hale, aide de camp, attaché à l'état-major du général Merritt, est parti pour le Sud, dans le but de compléter une série de cartes des côtes de l'Atlantique, près des fortifications et des pays environnants. Il sera absent plusieurs semaines.

Service Civil.

Chicago, 21 mars.—Jos. Downey, qui a été commissaire des édifices publics, puis commissaire des travaux publics, a accepté une place dans la commission du service civil, à la place de Hempstead Washburne, démissionnaire. Son nom va être envoyé au Conseil par le maire Harrison.

L'opinion d'un général anglais sur l'affaire du Maine.

Boston, 21 mars.—Le général Montgomery Moore, d'Halifax, commandant des forces anglaises dans l'Amérique du Nord, était, dimanche, à Boston. On lui a demandé ce qu'il pensait d'une alliance entre les deux nations parlant anglais.

«Voilà longtemps que l'on en parle, a-t-il répondu; elle est souhaitable. Mais vous savez que beaucoup de gens parmi vous n'ont pas une grande affection pour l'Angleterre. L'histoire que vous apprenez à vos enfants aux écoles publiques, ne nous rend pas justice; elle tend à créer des préjugés et des haines. Les Anglais sont fiers d'avoir fondé les colonies qui ont produit la grande république actuelle, et ils pensent qu'il devrait exister une amitié plus étroite entre eux et vous.

«Pensez-vous que l'affaire du Maine amènera la guerre? «Non, Ce serait un fait déplorable. La civilisation en souffrirait, pendant de longues années. Je ne crois pas qu'il y ait là un casus belli; mais si rien d'officiel, cela est vrai; mais je suis porté à croire que l'explosion a été intérieure. Ces choses-là arrivent à notre propre marine. Jamais aucune conspiration n'a réussi à détruire aussi complètement un navire.

«Il est difficile de croire que le gouvernement espagnol y ait mis la main; mais si un de ses serviteurs avait fait le coup, je crois que, d'après la loi internationale, elle pourrait en être tenue responsable. Si un de mes domestiques attaquait un homme dans la rue, j'en serais légalement responsable.

Mais si c'est le fait d'un fanatique, il n'en est pas de même. Je ne donne pas cette opinion comme définitive; mais s'il en était ainsi, il n'y aurait guère moyen pour les autres nations d'envoyer des navires dans un port d'une nation amie. Cette nation répondrait alors de la sûreté de ces navires.

Carolus Duran à New York.

New York, 21 mars.—Parmi les passagers arrivés à bord du steamer français Navarre, du Havre, se trouvait Carolus Duran, le fameux portraitiste français.

Précautions contre la fièvre jaune.

Chicago, 21 mars.—Les troupes ont reçu l'ordre de faire cuire leurs provisions de bouche et bouillir leur eau pour les préserver de toute atteinte de la fièvre jaune.

Le prof. Ed. Kleks, du Collège médical Rush, a fait savoir qu'on avait découvert des germes de la maladie.

Les soldats espagnols qui ont été atteints de la fièvre jaune, à Cuba, avaient mangé et bu des matières cuites ou crues, indistinctement. Le prof. affirme qu'il suffit de faire cuire et bouillir toutes ces choses pour y tuer tous les germes et assurer la santé des troupes.

En cas de guerre avec l'Espagne, les troupes américaines envoyées à Cuba seront obligées de se nourrir de conserves de viandes.

D'après les déclarations du prof. Klek, cette opération mettrait les troupes à l'abri de toute atteinte de la fièvre qui est plus à craindre, selon lui, que les boulets et les balles de l'Espagne.

Drame d'amour.

Wellsville, Ohio, 21 mars.—En revenant hier soir de l'église Oliver Reed a demandé à Sarah Walton de l'épouser. La jeune fille ayant refusé Reed lui a envoyé une balle dans le cœur, puis il a tourné le revolver contre lui-même et s'est logé une balle dans la tête. Il est mort au tout de quelques instants. Des papiers trouvés sur lui démontrent qu'il avait prémédité son crime.

Le «New Orleans».

Washington, 21 mars.—Le secrétaire Long a lancé aujourd'hui un décret établissant que l'Amazonas, le croiseur récemment acheté du gouvernement brésilien à Newcastle-on-Tyne, portera désormais le nom de «New Orleans», en l'honneur de la ville principale de la Louisiane.

Des instructions télégraphiques ont été envoyées à l'officier commandant le navire. Il va prendre immédiatement les mesures nécessaires pour exécuter l'ordre du secrétaire de la marine.

Le nom de New Orleans a été choisi pour le navire acheté à la République-sœur de l'Amérique du Sud parce que la Louisiane est un des rares Etats de l'Union qui n'est pas représenté dans la marine de guerre.

La lutte a été grande entre plusieurs villes. Albany, N. Y., Providence, R. I., et Buffalo, N. Y., ont fait de grands efforts pour faire adopter leur nom.

Bataille sanglante.

Louisville, Kentucky, 21 mars.—Dépêche spéciale de Pineville, Ky., à l'«Evening Post»:

Dans une des plus sanglantes batailles jamais livrées dans les montagnes du Kentucky, hier après-midi près de la crique Puckett, comté de Harlan, à seize milles environ de Pineville, trois hommes ont été tués et deux blessés. Les tués sont Thad Snellings, Josiah Leroy et Wes Taylor.

Ils étaient réunis chez un voisin et buvaient quand une querelle s'est élevée entre Snellings et Taylor. Le premier a fait feu mais a manqué son adversaire. Celui-ci a répondu et a tué Snellings. Leroy, qui se trouvait dans l'ouragan, est accouru au secours de Snellings et entendait les coups de feu et le trouvant mort, a tiré sur Taylor. Les deux hommes ont fait feu en même temps. On les a trouvés ensuite morts sur le plancher.

Deux individus ont été blessés par des balles égarées. Ils se rétabliront. Cette tragédie est le résultat, dit-on, d'une vieille haine entre les Snellings et les Taylors.

Le rapport de la Cour d'enquête.

Washington, 21 mars.—On peut établir positivement et sous bonne autorité que le rapport de la cour d'enquête sur la destruction du «Maine» n'avait pas été reçu aujourd'hui à midi. D'après des informations de la même source on peut annoncer que le rapport arrivera probablement pas avant jeudi ou vendredi.

C'est un changement considérable de ce que l'on attendait. La cause de ce délai n'est pas connue, mais on présume que les conclusions de la cour ne sont pas encore sous une forme suffisamment précise pour être présentées à Washington.

Les rumeurs à Washington.

Washington, 21 mars.—De nombreuses rumeurs de divers genres ont été mises en circulation aujourd'hui, comme d'ordinaire, y compris la répétition de l'histoire établissant que le lieutenant Blow, un des survivants du désastre du «Maine», avait apporté une lettre de l'amiral Sicard contenant l'information que l'explosion s'était produite à l'extérieur, mais qu'on ne pouvait pas l'attribuer directement au gouvernement espagnol.

De hauts fonctionnaires éprouvent de la répugnance à démentir ces rapports, attendu qu'il y en a de tout genre en circulation. L'un d'eux, qui connaîtrait probablement cette information si elle avait été donnée, a déclaré qu'il n'en avait pas entendu parler et qu'il doutait sérieusement de l'existence de cette lettre.

Mais il est indubitablement vrai que les officiers du «Maine» arrivés à Washington ont exprimé l'opinion personnelle que l'explosion s'était produite à l'extérieur.

Le lieutenant Blow est un jeune officier que le lieutenant Holman, un autre survivant du «Maine» également arrivé à Washington samedi dernier, et l'amiral Sicard n'aurait pas, affirme-t-on, manqué aux usages de la marine en écartant un haut officier pour charger d'une si grave responsabilité une plus jeune officier.

Le lieutenant Blow est à Lasalle, Illinois, en congé. Les autres survivants du «Maine» sont également libres de se rendre où il leur plaît pour se reposer des terribles épreuves par lesquelles ils ont passé.

Au ministère de la marine.

Washington, 21 mars.—Il y a encore aujourd'hui plusieurs conférences dans le bureau du secrétaire Long au département de la marine.

Le sénateur Hale, président de la commission des affaires navales, s'est présenté un des premiers. Il est resté une demi-heure avec M. Long, puis s'est rendu à la Maison Blanche où il a causé avec le président.

Le secrétaire de la marine est arrivé quelque temps après avec de nombreux documents, comme d'habitude.

Le sénateur Hanna est arrivé au département en l'absence du secrétaire. Il s'est entretenu quelques instants avec le sous-secrétaire Roosevelt.

Le ministre d'Espagne a présenté aujourd'hui au département d'Etat MM. Angulo, Valera et Cadenas, les représentants directs du gouvernement autonome cubain. Par cette présentation les négociations d'un traité de commerce sont ouvertes.

Un haut fonctionnaire de la marine s'est exprimé ainsi aujourd'hui: Le gouvernement éprouve les plus grandes difficultés pour se procurer des navires à l'étranger, mais il est activement à l'œuvre et il fait autant de progrès qu'on puisse raisonnablement en attendre dans les circonstances actuelles.

Le gouvernement espagnol poursuit activement les travaux à ses navires de guerre. Le Pelayo, son plus grand et plus puissant cuirassé, est pratiquement prêt à prendre la mer, et le Carlos V, qui vient ensuite, sera prêt dans deux ou trois semaines.

Les fonctionnaires du département de la marine font tout en leur pouvoir pour se préparer à un conflit.

Cependant, tout ce qui est entrepris dans la voie d'équiper des remorqueurs et des yachts n'est qu'un pis-aller, et la population fera bien d'apprendre que le seul moyen de se préparer à toutes les éventualités est de mettre la marine en état, longtemps avant l'heure du conflit, et qu'on ne peut arriver à ce but que par la construction de cuirassés et de torpilleurs, des additions constantes à la liste des officiers et des hommes, et le vote immédiat du projet de loi personnelle pendant, qui est absolument nécessaire pour le service de la nouvelle armée.

Toutefois, les résultats obtenus par les préparatifs faits jusqu'à présent avec les matériaux disponibles sont très satisfaisants.

Les plus importants préparatifs ont été les manœuvres de cuirassés et de torpilleurs l'éte dernier. La flotte est aujourd'hui considérablement plus puissante qu'il y a un an.

Le peuple des Etats-Unis peut compter avec confiance sur la flotte, qui répondra à tout appel de façon à s'honorer et à faire honneur au pays.